



# Daniele Ganser sur le conflit ukrainien : l'autre côté de la vérité



**« Sans la violation du droit international par le président américain Obama il y a huit ans, l'invasion militaire illégale de Poutine n'aurait probablement pas eu lieu. » Tels sont les résultats des recherches et des analyses de Daniele Ganser, historien et chercheur sur la paix.**

Sans la violation du droit international par le président américain Obama il y a huit ans, l'invasion militaire illégale de Poutine n'aurait probablement pas eu lieu. C'est ce qu'écrit Daniele Ganser, docteur en philosophie, sur la plate-forme internet Rubikon.news. Daniele Ganser est un historien suisse spécialisé dans l'histoire contemporaine après 1945 et la politique internationale. Ses recherches portent sur la paix, la géostratégie, la guerre cachée, la lutte pour les ressources et la politique économique. Il dirige l'Institut suisse pour la paix et la recherche sur l'énergie, à Bâle. Nous présentons ici son analyse complète du conflit ukrainien.

« Le 24 février 2022, le président russe Vladimir Poutine a donné l'ordre à son armée d'envahir l'Ukraine, c'est une violation des règles de l'ONU interdisant la violence, donc c'est illégal. Presque exactement huit ans plus tôt, le 20 février 2014, le président américain Barack Obama a fait renverser le gouvernement ukrainien afin d'attirer le pays dans l'OTAN. Ce coup d'État est à l'origine de la guerre en Ukraine. Tout comme l'invasion de Poutine, le comportement d'Obama constituait une violation des règles de l'ONU interdisant la violence et était donc illégal. Il est temps de ne plus se contenter des demi-vérités de l'une ou l'autre partie et de raconter l'histoire du conflit de manière complète et équilibrée

Nous n'entendons que la moitié de l'histoire  
Actuellement, on lit et on entend beaucoup de choses dans les médias sur l'invasion de Poutine, qui est critiquée à juste titre. Mais on ne lit et on n'entend pratiquement rien sur le putsch d'Obama. Pourquoi ne nous raconte-t-on que la moitié de l'histoire ?

Les Etats-Unis ont-ils vraiment renversé le gouvernement en Ukraine ? Pourquoi presque personne ne l'a-t-il remarqué à l'époque ? Et quelles en sont les preuves historiques ? Je reçois souvent des questions de ce genre en ce moment.

En tant qu'historien et chercheur sur la paix, je mène depuis des années des recherches sur les guerres ouvertes et cachées des États-Unis et j'ai également décrit le putsch en Ukraine dans mon livre « Illegale Kriege » (« Guerres illégales »). « C'était un coup d'État sponsorisé par l'Occident, il n'y a guère de doute à ce sujet », reconnaissait déjà Ray McGovern l'ancien collaborateur de la CIA (1).

Un an après le putsch du 10 mai 2015, j'ai donné une conférence à Berlin sur les événements en Ukraine et j'y ai montré que le président Obama avait effectivement renversé le gouvernement ukrainien. Ceux qui le souhaitent peuvent visionner cette conférence en allemand (2).

Confrontation des puissances nucléaires

La guerre en Ukraine est un conflit international particulièrement délicat, car elle oppose les Etats-Unis et la Russie, qui disposent tous deux d'armes nucléaires. Comme lors de la crise de Cuba, les deux parties jouent des cartes cachées et tentent d'attirer l'Ukraine dans leur sphère d'influence.

En 1991, après la chute du mur de Berlin et l'effondrement de l'Union soviétique, l'Ukraine a déclaré son indépendance de l'Union soviétique. La faiblesse de Moscou a donné pour la première fois à Washington l'occasion d'étendre l'influence américaine en Europe de l'Est et d'intégrer dans l'OTAN les anciens pays membres du Pacte de Varsovie, autrefois contrôlés par Moscou.

L'élargissement de l'OTAN vers l'Est et le sommet de Bucarest

Bien que les États-Unis aient promis à la Russie que l'OTAN ne s'étendrait pas, c'est exactement ce qui s'est produit. La Pologne, la République tchèque et la Hongrie sont devenues membres de l'OTAN en 1999. Et en avril 2008, lors du sommet de l'OTAN dans la capitale roumaine Bucarest, le président américain George Bush a déclaré que l'Ukraine ferait également partie de l'OTAN.

La Russie était furieuse, car l'Ukraine est directement limitrophe de la Russie. Aux Etats-Unis aussi, des voix se sont élevées pour mettre en garde. « Imaginez l'indignation de Washington si la Chine forgeait une puissante alliance militaire et tentait d'y rallier le Canada et le Mexique », a déclaré le politologue américain John Mearsheimer de l'Université de Chicago. Selon Mearsheimer, l'Occident a inutilement provoqué les Russes et est donc coupable de la crise en Ukraine (3).

Le sénateur John McCain sur le Maïdan

Sur le Maïdan, la place centrale de Kiev la capitale ukrainienne, des personnes ont manifesté fin 2013, toujours plus nombreuses, contre le gouvernement du président Viktor Ianoukovitch et du Premier ministre Mykola Azarov. Le célèbre ex-champion du monde de boxe Vitali Klitschko a pris la tête des manifestations et tenu des discours enflammés en étroite concertation avec les États-Unis.

Dans cette situation tendue, le 15 décembre 2013 l'influent sénateur américain John McCain s'est envolé pour l'Ukraine et a rendu visite à Klitschko et au camp des protestataires du Maïdan. Le sénateur américain a encouragé les manifestants à renverser le gouvernement ukrainien (4).

Imaginez l'indignation à Washington si un parlementaire russe connu s'envolait pour le Canada afin d'aider les manifestants de la capitale Ottawa à renverser le gouvernement canadien.

C'est exactement ce que les Etats-Unis ont fait en Ukraine.

L'ambassade américaine à Kiev coordonne les protestations

Les organisateurs des protestations sur le Maïdan fréquentaient assidument l'ambassade américaine pour y recevoir des ordres. Certains manifestants étaient armés et s'en prenaient violemment à la police. « Les Américains ont visiblement forcé l'évolution vers la confrontation », se souvient le Premier ministre Mykola Azarov, qui a été renversé (5).

A l'ambassade des Etats-Unis à Kiev, c'est l'ambassadeur américain Geoffrey Pyatt qui a soutenu les manifestants et déstabilisé ainsi l'Ukraine. L'ambassadeur Pyatt était en contact direct avec l'ex-boxeur Klitschko. La manifestation sur le Maïdan, bien organisée, a pris de l'ampleur et les tensions ont augmenté à Kiev.

L'actuel président américain Joe Biden a lui aussi été directement impliqué dans le coup d'État, puisqu'il a soutenu la manifestation sur le Maïdan. En décembre 2013, Biden, alors

vice-président sous Obama, a appelé le président Ianoukovitch dans la nuit et l'a menacé de sanctions s'il faisait évacuer le Maïdan par la police. Ianoukovitch a alors renoncé à l'évacuation prévue (6).

Les cinq milliards de dollars de Victoria Nuland  
Au sein du département d'État américain, Victoria Nuland était responsable du coup d'État. Sous la direction du secrétaire d'État américain John Kerry, Mme Nuland était une collaboratrice haut placée du président Obama, elle était secrétaire d'État adjointe. Sous la présidence de Donald Trump, Mme Nuland a perdu de son influence, mais le président Joe Biden l'a rappelée au ministère des Affaires étrangères en tant que secrétaire d'État. En Ukraine, Nuland voulait renverser le Premier ministre Mykola Azarov et le président Viktor Ianoukovitch afin d'attirer le pays dans l'OTAN, comme cela avait été décidé lors du sommet de Bucarest.

Les leaders de la manifestation sur le Maïdan ne prenaient pas seulement leurs ordres à l'ambassade américaine, mais y retiraient aussi leur rémunération.

En décembre 2013, deux mois avant le coup d'Etat, Mme Nuland avait déclaré dans une conférence : « Nous avons investi plus de cinq milliards de dollars pour aider l'Ukraine à garantir la prospérité, la sécurité et la démocratie. » (7)

Cela a également suscité des critiques aux Etats-Unis. L'ancien membre du Congrès américain Ron Paul s'est publiquement interrogé :

« Nous avons entendu la vice-secrétaire d'Etat américaine Victoria Nuland se vanter que les Etats-Unis avaient dépensé cinq milliards de dollars pour le changement de régime en Ukraine. En quoi cela est-il acceptable ? » (8)

Le fait qu'une partie des manifestants en Ukraine ait été payée était alors un secret de polichinelle. « Il y a des gens comme le milliardaire américain George Soros qui financent les révolutions. Soros a également soutenu le Maïdan, a payé des gens, qui y ont gagné plus en deux semaines que pendant quatre semaines de travail en Ukraine occidentale », a expliqué l'experte en Ukraine Ina Kirsch au journal Wiener Zeitung. Ina Kirsch, qui était sur place à Kiev, a déclaré : « Il y a suffisamment de preuves que des gens ont été payés, aussi bien sur le Maïdan que sur la contre-manifestation, l'Anti-maïdan. Il y avait des prix pour chaque prestation. Je connais des gens qui, lors de la contre-manifestation, ont encaissé le matin sur l'Anti-maïdan, puis sont allés sur le Maïdan où ils ont encaissé une deuxième fois. Ce n'est pas inhabituel en Ukraine. » (9)

« Fuck the EU » : l'appel téléphonique avant le putsch

La preuve centrale de l'implication des Etats-Unis dans le putsch en Ukraine est une conversation téléphonique interceptée entre Victoria Nuland et l'ambassadeur Geoffrey Pyatt, qui a eu lieu le 7 février 2014, quelques jours seulement avant le putsch.

Dans cette conversation téléphonique, Mme Nuland dit qui devrait former le nouveau gouvernement en Ukraine après le putsch. « Je ne pense pas que Klitschko devrait faire partie du nouveau gouvernement, je pense que ce n'est pas nécessaire et ce n'est pas une bonne idée », détermine Nuland. « Je pense que Iatseniouk est l'homme de la situation, il a l'expérience nécessaire en économie et en politique. »

Et c'est effectivement Arseni Iatseniouk qui est devenu Premier ministre en Ukraine après le coup d'État. L'ex-boxeur Vitali Klitschko a dû se contenter du poste de maire de Kiev. Cela prouve que Victoria Nuland a planifié le coup d'État pour les États-Unis et l'a mené à bien.

« Ban Ki-moon de l'ONU pourrait aider à faire passer les choses et, tu sais quoi ?... Fuck the EU », a dit Nuland textuellement dans la conversation interceptée, ce qui a provoqué l'indignation de la chancelière allemande Angela Merkel (10).

Les snipers font dégénérer la situation le 20 février 2014

Fin février, la situation sur le Maïdan a dégénéré. Le 20 février 2014, un massacre a eu lieu

lorsque des tireurs d'élite non identifiés ont tiré sur des policiers et des manifestants depuis différentes maisons, faisant plus de 40 morts. C'était le chaos. Le gouvernement en place du président Viktor Ianoukovitch et de son unité de police Berkut ont immédiatement été tenus pour responsables du massacre, bien qu'ils n'aient eu aucun intérêt à ce que la situation s'aggrave, puisqu'ils ne voulaient pas se renverser eux-mêmes. « Le monde ne devrait pas voir un dictateur massacrer son peuple », a commenté pour le journal allemand Bild le boxeur Vitali Klitschko, qui voulait renverser le gouvernement.

Le changement de régime a réussi : le président Ianoukovitch a été renversé et a fui en Russie. Il a été remplacé par le milliardaire Petro Porochenko qui, en tant que président, a immédiatement déclaré vouloir conduire l'Ukraine dans l'OTAN.

Homme Obama parle du putsch

Un an après le putsch, le président américain Obama a parlé à la CNN du changement de pouvoir en Ukraine, tout en occultant le rôle des Etats-Unis. « Poutine a été pris à contrepied par les manifestations du Maïdan », a déclaré Obama. « Ianoukovitch a fui après l'accord de transfert de pouvoir que nous avons négocié. » Les téléspectateurs de CNN n'ont donc pas su que c'était Obama qui avait renversé le gouvernement en Ukraine (11).

Poutine parle du coup d'État

Mais les Russes savaient que les États-Unis avaient organisé le coup d'État et étaient très en colère. « Je pense que cette crise a été créée délibérément », a déclaré le président Poutine au journal italien Corriere della Sera. Poutine était convaincu que les pays de l'OTAN auraient pu empêcher le coup d'État.

« Si l'Amérique et l'Europe avaient dit à ceux qui ont commis ces actes anticonstitutionnels : « Si vous arrivez au pouvoir de cette manière, en aucun cas nous ne vous soutiendrons. Vous devez organiser des élections et les gagner », la situation aurait alors évolué de manière totalement différente. » (12).

La sécession de la Crimée

Le président Vladimir Poutine n'avait pas l'intention d'abandonner l'Ukraine sans se battre. Immédiatement après la chute de Ianoukovitch, il a donné l'ordre, à l'aube du 23 février 2014, de commencer à « récupérer » la Crimée. Le 27 février 2014, des soldats russes en uniformes verts sans insignes ont occupé tous les points stratégiques de Simferopol, la plus grande ville de la péninsule de Crimée.

Dès le 16 mars 2014, 97 % de la population de Crimée a voté pour quitter l'Ukraine et rejoindre la Russie. Depuis lors, la péninsule de Crimée ne fait plus partie de l'Ukraine, mais de la Russie.

Ni les Etats-Unis ni la Russie n'ont respecté le droit international dans la guerre en Ukraine. Obama a d'abord enfreint le droit international avec le coup d'État du 20 février 2014.

En réaction, Poutine a lui aussi enfreint le droit international en occupant la Crimée le 23 février 2014. L'occupation de la Crimée par la Russie « a constitué une violation du droit international en vigueur (...) La souveraineté du droit international et l'intégrité territoriale de l'Ukraine ont été bafouées », explique Dieter Deiseroth, ancien juge au Tribunal administratif fédéral. « L'Occident critique désormais sévèrement Poutine, même si l'Occident a lui-même « enfreint le droit international en vigueur dans de nombreux cas, et qu'il continue de le faire (au Kosovo, en Irak, en Afghanistan, en Libye, par la guerre des drones, à Guantanamo, etc...), ce qui a gravement entamé sa crédibilité »(13).

Le Donbas fait sécession

Après le coup d'État à Kiev et la sécession de la Crimée, l'Ukraine est entrée dans une guerre civile. Le nouveau Premier ministre Arseni Iatseniouk a tenté de prendre le contrôle de tout le pays avec l'armée, les services secrets et la police. Mais tous les soldats, policiers et agents des services secrets n'ont pas suivi les directives du gouvernement putschiste.

Dans l'est russophone de l'Ukraine, limitrophe de la Russie, les districts de Donetsk et de Lougansk ont déclaré qu'ils ne reconnaîtraient pas le gouvernement putschiste de Kiev. Les séparatistes ont occupé des postes de police et des bâtiments administratifs, arguant que le nouveau gouvernement n'avait aucune légitimité puisqu'il était arrivé au pouvoir par des voies illégales.

Le Premier ministre Iatseniouk a rejeté cette idée avec véhémence et a déclaré que tous les séparatistes étaient des terroristes. Le directeur de la CIA, John Brennan, s'est rendu à Kiev pour conseiller les putschistes. Le 15 avril 2014, l'armée ukrainienne, avec le soutien des États-Unis, a commencé son « opération spéciale antiterroriste » et a attaqué la ville de Slaviansk dans le district de Donetsk avec des chars et des véhicules de combat d'infanterie. C'est ainsi qu'a commencé la guerre civile ukrainienne, qui a fait plus de 13 000 morts en huit ans, et qui a conduit à l'invasion illégale de Poutine le 24 février 2022.

Le coup d'État de Kiev ne donne pas à Poutine le droit d'envahir l'Ukraine et de violer ainsi le droit international. Mais si nous, qui sommes en Occident, nous ignorons le coup d'État de 2014, nous ne pourrions jamais comprendre la guerre en Ukraine. »

de hm

---

#### Sources:

Dr. Ganser zu Ukraine-Konflikt: Die andere Seite der Wahrheit  
<https://www.rubikon.news/artikel/die-andere-seite-der-wahrheit>

---

#### Cela pourrait aussi vous intéresser:

#Russie - [www.kla.tv/Russie](http://www.kla.tv/Russie)

#ConflitUkrainien - Conflit ukrainien - [www.kla.tv/ConflitUkrainien](http://www.kla.tv/ConflitUkrainien)

#DanieleGanser-fr - Daniele Ganser - [www.kla.tv/DanieleGanser-fr](http://www.kla.tv/DanieleGanser-fr)

#Ukraine-fr - Ukraine - [www.kla.tv/Ukraine-fr](http://www.kla.tv/Ukraine-fr)

---

#### Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur [www.kla.tv/fr](http://www.kla.tv/fr)

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: [www.kla.tv/abo-fr](http://www.kla.tv/abo-fr)

---

#### Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: [www.kla.tv/vernetzung&lang=fr](http://www.kla.tv/vernetzung&lang=fr)

---

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.